

Fran Ayanes

La mille et unième nuit de Shéhérazade



Shéhérazade s'installa aux pieds de son Sultan dans un joli désordre de voiles. Ainsi commença-t-elle l'histoire tant attendue :

« Dans une lointaine contrée, aux confins du désert, il y a très longtemps, au milieu d'un océan de dunes vivaient un chamelier, sa femme et ses deux fils. Abdel était souvent loin de son foyer accompagnant les caravanes afin de rapporter à sa famille, de quoi vivre. Pendant son absence, Mejdouline, la mère de ses enfants, vaquait à ses occupations. Il lui fallait cuisiner pour Aïsha, sa première femme qui malheureusement

n'avait jamais pu faire à son mari le plus beau cadeau du monde, un fils à son image. Il lui fallait veiller au bien être de ses enfants Ali et Redouane. Ils ne devaient surtout pas oublier de se rendre régulièrement à l'école coranique où le mufti assisté d'une fine baguette d'osier, leur inculquait les sages écritures. Aïsha profitait de l'absence du maître de maison pour se montrer d'autant plus exigeante et tyrannique vis-à-vis de la deuxième épouse que la jeunesse et la fertilité de celle-ci la blessaient. Rien n'était épargné à Mejdouline qui se faisait cendrillon, en attendant que le retour d'Abdel mît fin à ces abus. Le soir, ivre de fatigue, elle s'étendait sur sa couche tout habillée et elle sanglotait son désespoir jusqu'à ce que le sommeil lui fermât les yeux. Elle souhaitait même qu'Abdel trouvât une troisième épouse à son goût pour détourner la vindicte de sa